



LA CINÉMATHEQUE  
DE TOULOUSE

LE CINÉMA  
POLICIER FRANÇAIS

PARTIE 1, DU MUET AUX ANNÉES 50

3 – 31 MAI 2016

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)



Il n'aura échappé à personne que le cinéma français a bâti sa réputation sur l'auteur plus que sur le genre. Il en est pourtant un – de genre – qui a fait (et continue de faire) les beaux jours du cinéma français : le polar. Qu'il soit de gangsters, noir, muet, politique, d'auteur, ou de série, le film policier français est une institution. Et comme un gosse ses billes, il garde précieusement au fond des poches de son linceul quelques perles, noires justement. Retour sur une institution du cinéma français en deux parties. **1<sup>e</sup> partie : du muet aux années 1950.**

## PRÉSENTATION DU CYCLE

### **Du cinéma policier français (partie 1)**

du muet aux années 50

Le cinéma français, cela nous a été suffisamment répété, est plus porté sur le cinéma d'auteur que sur le cinéma de genre. Mais il y a le policier. Et s'il devait y avoir un genre propre au cinéma français, ce serait bien le cinéma policier. À la manière du western pour le cinéma américain. Un genre qui l'a marqué considérablement. Un genre qui apparaît très tôt (*Histoire d'un crime* de Ferdinand Zecca, 1901) et qui n'est depuis jamais passé de mode. Un genre qui a su rassembler cinéma populaire et auteurs. Le polar. Comme on l'appelle vulgairement. Le polar, pour l'appeler par son petit nom ; son diminutif affectueux, comme ceux que l'on donne à ceux que l'on aime. Parce qu'on l'aime le polar. Mais avant d'aller plus loin, parce qu'il a – et ce n'est pas la dernière de ses qualités – une tendance à provoquer et entretenir la confusion, qui est-il ?

Anthropométrie du genre par le patron de Rivages/Noir et éminent spécialiste du genre, François Guérif (in *Le Cinéma policier français*, Éd. Henri Veyrier, 1981) : « Qu'est-ce qu'un film policier ? Si l'on se réfère à la citation de Chesterton (L'essentiel du roman policier consiste en la présence de phénomènes visibles dont l'explication est cachée : c'est là, si l'on y réfléchit, l'essentiel de toutes les philosophies), nous pourrions dire que c'est un film où une enquête dévoile peu à peu une vérité cachée, laquelle sous-entend un délit, qui n'est pas toujours un crime de sang. Ce délit peut avoir été commis par un individu isolé, des êtres au service d'un système politique ou d'une société. Le film policier tient aussi du film d'aventures et se passe dans tous les milieux sociaux. Il recouvre des catégories différentes : énigme, thriller, film noir, psychologie criminelle, étude de mœurs, etc. Nous pourrions également lui appliquer la remarque que Robin Forsythe fait à propos du roman : "le roman policier intellectuel divertit le lecteur en le persuadant qu'il réfléchit, le thriller en faisant de son mieux pour l'empêcher de réfléchir".

Le film policier a deux types essentiels de personnages : celui qui commet le délit et celui qui cherche à découvrir comment a été commis le délit et/ou à mettre hors d'état de nuire le responsable du délit ; autrement dit, le flic et le truand, le juge et l'assassin, le chasseur et le chassé. Dans ce dernier cas, et dans la catégorie suspense, cela peut être l'assassin et sa victime. En tout état de cause, le personnage est un véhicule qui permet de pénétrer partout et de dévoiler les vérités cachées que recèle le monde. Par ailleurs, comme tout film, le film policier reflète la société de l'époque à laquelle il a été tourné. Mais, en dévoilant ce qui se passe "derrière" la façade, en évoquant les interdits, en constatant l'évolution des lois, de la criminalité et de sa répression, il la reflète sans doute plus fidèlement qu'aucun autre genre ».



*Justin de Marseille* – Maurice Tourneur - 1934

Merci, Monsieur Guérif. Tout est dit. Il n'y a plus qu'à voir. Car après tout, le plaisir premier avec le polar, d'en lire un ou d'en regarder un, c'est justement le plaisir. Pas besoin d'exégèse. Ou si l'on préfère, laissons-lui sa part de genre mineur. C'est pour cela qu'on l'aime aussi. Pour son dénigrement. Parce qu'il n'est pas considéré comme des beaux-arts.

On pourrait le défendre en rappelant combien il est important. On le devrait même. Parce qu'à travers lui, c'est effectivement une radiographie de la société française depuis le début du siècle dernier que l'on a sous les yeux. Tout autant qu'une histoire du cinéma français. Les premières décennies où films à trucs, actualités et burlesque se disputent le fait divers : *Histoire d'un crime* (1901), *Capture du bandit Bonnot à Choisy-le-Roi* (1912), *La Police en l'an 2000* (1910), *Les Inconvénients du cinématographe* (1908). Où le feuilleton règne en maître : *Fantômas* (1913-1914) et consorts, jusqu'à la parodie délirante. Ne surtout pas manquer, avec le classique de Feuillade, *Le Pied qui étreint* de Feyder (1916)... Les années 1930, quand après avoir fortement influencé le cinéma américain en ses débuts, le polar français s'inspire en retour de quelques leçons venues de l'autre côté de l'Atlantique, tout en gardant le réalisme poétique en embuscade. Ces mêmes années 1930, où le Front populaire laissera bientôt place à une autre ligne de front – voir à ce titre le curieux *Double crime sur la ligne Maginot* (1937) qui traduit l'inquiétude de l'époque tout en voulant rassurer. La ligne tient bon... mais l'ennemi est à l'intérieur. Et effectivement, les années 1940, années noires, traduiront cet intérieur ennemi, au propre comme au figuré, de l'Occupation à la Libération...

On pourrait aussi en rappeler le côté transgenre, au-delà des variantes évoquées par François Guérif, donnant dans le drame comme dans la comédie, en passant par la romance (voir absolument pour cette dernière *L'Assassin a peur la nuit*, ne serait-ce que pour l'ouverture et le final). On devrait évoquer tous les grands noms, devant et derrière la caméra, jusqu'aux scénaristes et romanciers, qui sont passés entre ses mains pour lui donner ses lettres de noblesse. On devrait en faire le genre majeur du cinéma français (du cinéma tout court). Ce qu'il est. Mais on le préférera mineur. Celui qui creuse dans les profondeurs. On préférera en retirer le plaisir coupable. Des classiques du genre (*Le Crime de Monsieur Lange*, *L'Assassin habite au 21*, *Picpus*, *Panique...*), et il en manquera, mais aussi quelques pépites moins connues, pas nécessairement des chefs-d'œuvre (ne pas courir après le chef-d'œuvre est une qualité particulièrement appréciable du polar), que l'on vous invite à venir découvrir par vous-même.



*Le Crime de Monsieur Lange* – Jean Renoir - 1935

Le champ d'investigation, tout autant que la production est prolifique, est large et, sans même viser l'exhaustivité, un deuxième tapissage ne sera pas de trop pour aller au bout de toutes les pistes. C'est pourquoi nous vous proposons ce cycle en deux temps. Du muet à la fin des années 1940, pour ce premier volet de l'affaire. Des années 1950 à nos jours dans un deuxième temps (saison prochaine). Un cycle en deux épisodes, ou pour reprendre la formule feuilletonesque qui a participé à la naissance du genre : à suivre. Affaire à suivre.

Franck Lubet,  
responsable de la programmation de la Cinémathèque de Toulouse



## LA PROGRAMMATION

### LES INVITÉS

---

#### Rencontre avec François Guérif - mercredi 18 mai

Depuis plus de trente ans qu'il édite des romans policiers, François Guérif, directeur de la collection Rivages / Noir (dont on fête cette année les 30 ans), est sans conteste, avec Claude Mesplède, le spécialiste français du genre. C'est à lui que l'on doit d'avoir pu découvrir James Ellroy ou Robin Cook. C'est dans sa collection aussi que l'on retrouve Pascal Dessaint. François Guérif édite du bon. Il est aussi critique de cinéma. Et s'il a écrit sur Chabrol, Mitchum ou Minnelli, on lui doit aussi, pour ce qui nous concerne ici, des ouvrages de référence comme *Le Film noir américain* et *Le Cinéma policier français*.

Rencontre avec un éminent critique de cinéma devenu un incontournable éditeur de roman noir. Le parfait guide pour nous dévoiler les mystères du cinéma policier français.

*En partenariat avec la librairie Ombres Blanches à l'occasion des 30 ans de la collection Rivages/Noir*

- > **16h30** rencontre littéraire à la librairie Ombres Blanches
- > **19h** rencontre de cinéma à la Cinémathèque de Toulouse
- > **21h** *Le Dernier Tournant* de Pierre Chenal, présenté par François Guérif



*Le Dernier Tournant* – Pierre Chenal - 1939

### Rencontre avec Jean-Noël Grando - mardi 3 mai

- > **18h** rencontre à la librairie Ombres Blanches à l'occasion de la publication de son ouvrage *Fantômas tombe le masque* (Alliance Éditions, février 2016)
- > **21h** présentation de *Fantômas – À l'ombre de la guillotine* de Louis Feuillade

### Éric Cherrière - mercredi 4 mai

- > **21h** Présentation de *Panique* de Julien Duvivier

## LES CINÉ-CONCERTS

---

### Le Pied qui étreint

Jacques Feyder. 1916. France. 92 min.

précédé de

### Les Inconvénients du cinématographe

Réal. inconnu. 1908. France. 6 min.

Séance accompagnée au piano par Raphaël Howson

> **Mardi 24 mai à 21h**

### Qui ?

Léonce Perret. 1916. France. 61 min.

précédé de

**Nick Winter et le vol de la Joconde** – Réal. inconnu. 1911. France. 8 min.

**C'est Nick Winter qui a retrouvé la Joconde** – Paul Garbagni. 1914. France. 6 min.

Séance accompagnée au piano par Mathieu Regnault

> **Jeudi 19 mai à 21h**



*Le Pied qui étreint* – Jacques Feyder - 1916

## LES AUTRES FILMS DU CYCLE

---

### L'Alibi

Pierre Chenal. 1937. France. 84 min.

> **Samedi 14 mai à 17h**

> **Mercredi 18 mai à 16h30**

### L'Assassin a peur la nuit

Jean Delannoy. 1942. France. 100 min.

> **Samedi 28 mai à 15h**

> **Dimanche 29 mai à 18h**

### L'Assassin habite au 21

Henri-Georges Clouzot. 1942. France. 84 min.

> **Samedi 7 mai à 21h**

> **Mardi 10 mai à 19h**

### La Chienne

Jean Renoir. 1931. France. 100min.

> **Samedi 14 mai à 21h**

> **Mardi 17 mai à 19h**

### Copie conforme

Jean Dréville. 1947. France. 105 min.

> **Samedi 14 mai à 15h**

> **Jeudi 19 mai à 19h**

### Le Crime de Monsieur Lange

Jean Renoir. 1935. France. 82 min.

*précédé de*

### Capture du bandit Bonnot à Choisy-le-Roi

Actualités Gaumont. 1912. France. 11 min.

> **Samedi 7 mai à 19h**

> **Mardi 10 mai à 21h**

### Dernier atout

Jacques Becker. 1942. France. 105 min.

> **Samedi 14 mai à 19h**

> **Mardi 17 mai à 21h**

### Le Dernier des six

Georges Lacombe. 1941. France. 90 min.

*précédé de*

### La Police de l'an 2000

Réal. inconnu. 1910. France. 5 min.

> **Vendredi 20 mai à 21h**

> **Dimanche 22 mai à 18h**



*L'Alibi*



*Copie conforme*



### Le Dernier Tournant

Pierre Chenal. 1939. France. 90 min.

*précédé de*

### Histoire d'un crime

Ferdinand Zecca. 1901. France. 5 min.

> **Mercredi 18 mai à 21h**

> **Vendredi 20 mai à 19h**

### Les Disparus de Saint-Agil

Christian-Jaque. 1938. France. 100 min

> **Mercredi 11 mai à 16h30**

> **Jeudi 12 mai à 19h**

### Double crime sur la ligne Maginot

Félix Gandéra. 1937. France. 98 min.

> **Mardi 3 mai à 19h**

> **Mercredi 4 mai à 16h30**

### Entre onze heures et minuit

Henri Decoin. 1949. France. 92 min.

> **Mercredi 4 mai à 19h**

> **Vendredi 6 mai à 21h**

### La Ferme aux loups

Richard Pottier. 1943. France. 89 min.

> **Samedi 21 mai à 19h**

> **Mercredi 25 mai à 16h30**

### Justin de Marseille

Maurice Tourneur. 1934. France. 95 min.

> **Samedi 21 mai à 21h**

> **Samedi 28 mai à 17h**

### Panique

Julien Duvivier. 1946. France. 100 min.

> **Mercredi 4 mai à 21h**

> **Vendredi 6 mai à 19h**

### Picpus

Richard Pottier. 1942. France. 95 min.

> **Mardi 24 mai à 19h**

> **Samedi 28 mai à 21h**

### La Tête d'un homme

Julien Duvivier. 1933. France. 90 min.

> **Samedi 28 mai à 19h**

> **Mardi 31 mai à 21h**



Picpus



Panique

Retrouvez le détail des films sur [www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com) / onglet Programmation

Partenaires de la programmation **Le cinéma policier français**



### Contacts presse

Clarisse Rapp, chargée de communication  
[clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com](mailto:clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com) / 05 62 30 30 15

Pauline Cosgrove, assistante de communication  
[pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com](mailto:pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com)

### Espace presse

(dossiers de presse et visuels HD)

[www.lacinemathequedetoulouse.com/espace-pro/presentation](http://www.lacinemathequedetoulouse.com/espace-pro/presentation)

Nom d'utilisateur : presse

Mot de passe : cine31

Retrouvez-nous sur [Facebook](#)



*Fantômas* – Louis Feuillade